



SEMINAIRE DE RECHERCHE BI-ANNUEL Arts : pratiques et poétiques
sous la direction de Clarisse Bardiot, professeure études théâtrales et Victor Barbat
maître de conférences en histoire du cinéma

Observatoire des Mutations Esthétiques **(Musique, Théâtre, cinéma, Arts Plastiques, Littérature)**

Vendredi 4 septembre 2026

Campus Villejean, bât. B, amphi B8

11h > 17h



OBSERVATOIRE DES MUTATIONS ESTHÉTIQUES (MUSIQUE, THÉÂTRE, CINÉMA, ARTS PLASTIQUES, LITTÉRATURE)

À l'ère de grands bouleversements sociétaux, qu'ils soient technologique, économique, sociologique, politique, écologique ou sanitaire - et nous pouvons malheureusement rajouter à cette liste les bouleversements plus récents occasionnés par le retour de la guerre aux frontières de l'Europe - la création est certainement un lieu d'où penser la crise et les mutations esthétiques qu'elle suscite ou impose.

De nombreux artistes interrogent ces pulsations sociétales, qui ont des conséquences esthétiques en induisant une autre crise, celle de l'ensemble des systèmes de représentations: que peut l'art face à ces bouleversements sociétaux et culturels ? Selon quelles formes ? Pour quels publics ? Pourrait-on repérer ensemble quelques lieux – convergents ou divergents selon les arts concernés – de ces mutations esthétiques ? En d'autres termes, comment repenser le lien fécond entre art et vie à l'ère des grands bouleversements mondiaux ? Et comment comparer les processus artistiques émergents en temps de crise, avec des terrains et des disciplines diversifiées, cinéma, musique, théâtre, mais aussi littérature et arts plastiques ? Comment mettre en commun nos expertises dans ces champs diversifiés des arts pour tenter, selon une analyse comparatiste, de mieux situer les incidences des crises que nous traversons sur les pratiques et les théories des arts ? Il revient peut-être à des Unités de Recherche en art de dialoguer ensemble pour analyser ces phénomènes et se faire les sismographes de ces transformations profondes.

Il s'agira donc ici de proposer un observatoire des mutations esthétiques contemporaines en lien avec leurs ancrages historiques ; de tenter de saisir les formes émergentes en les inscrivant dans un contexte, qu'il soit temporel ou sociétal ; de penser la création comme rupture et devenir, car « la crise indique le devenir du système, et donc son historicité, tout comme elle révèle sa continuité heurtée, non linéaire » (Anne Sauvagnargues, 2004)¹. Mais aussi de comparer les méthodologies des chercheurs dans une perspective interdisciplinaire, quand les œuvres, désormais prises dans le mouvement, ne se laissent pas facilement appréhender et saisir par les voies classiques de l'analyse. C'est donc également à un regard réflexif que mène la notion de mutation, l'hypothèse des changements ayant une incidence active sur le regard du chercheur et donc sur le renouvellement des perspectives épistémologiques dans le domaine de la création.

La mise en place d'un observatoire des mutations esthétiques permettra de mettre en exergue des approches interdisciplinaires dans le domaine des arts (cinéma, musique, théâtre, littérature, arts plastiques) mais aussi d'emprunter des outils d'analyse aux sciences de l'homme (histoire, sociologie, anthropologie, philosophie, etc.) comme aux sciences dures (biologie).

Trois axes seront développés de 2022 à 2024 :

- Observatoire des émergences terminologiques et esthétiques
- Mutations esthétiques / mutations sociétales
- Mutations esthétiques / mutations épistémologiques.

¹ Anne Sauvagnargues, «Devenir et histoire : la lecture de Foucault par Deleuze, in Concepts (8) Edition Sils Maria, mars 2004, p 64

Intelligence artificielle, création et recherche : mutations des savoirs et des pratiques

L'intelligence artificielle traverse aujourd'hui l'ensemble des champs de la création et de la recherche, redessinant en profondeur les conditions de production des œuvres, des savoirs et des pratiques. L'IA s'est installée dans les studios, les laboratoires, les bibliothèques, les salles de répétition, transformant de l'intérieur les gestes du chercheur comme ceux de l'artiste. Comment penser ces mutations sans céder ni à l'enthousiasme technophile ni au réflexe critique convenu ? Quels nouveaux objets, quelles nouvelles méthodes, quelles nouvelles questions l'IA rend-elle possibles dans les arts et dans leur étude ? Comment les institutions culturelles, les plateformes de recherche et les scènes artistiques négocient-elles, chacune à leur manière, ce tournant computationnel ? Pour répondre à ces questions, cette journée de séminaire réunit des chercheurs, des artistes et des professionnels.

Matinée : Grand témoin

11h > Présentation générale du séminaire / **Antony Fiant**, directrice de l'Unité de Recherche Arts : pratiques et poétiques.

11h15 > **Jean-Philippe Moreux**, chef de mission IA, Bibliothèque nationale de France IA et images : « retour d'expérience de la BnF ». Modération : **Clarisse Bardiot**

La Bibliothèque nationale de France (BnF) développe depuis plusieurs années des applications de l'intelligence artificielle pour valoriser, analyser et enrichir ses collections numériques. Son retour d'expérience met en lumière l'usage de techniques d'IA pour la reconnaissance de l'écriture, la classification documentaire, l'indexation automatique et l'exploration de corpus patrimoniaux à grande échelle. Ces travaux s'inscrivent à la fois dans des projets internes d'amélioration des services documentaires et dans des programmes de recherche menés avec des laboratoires et équipes en sciences humaines et sociales. Les collaborations au cœur de cette présentation ont permis d'expérimenter de nouvelles méthodes d'analyse des textes, images et données culturelles tout en répondant aux exigences de qualité scientifique, de transparence et de préservation du patrimoine. L'expérience de la BnF souligne l'importance d'une approche interdisciplinaire associant experts métiers, chercheurs et spécialistes de l'IA. majoritairement occidentalisé.

12h > Remarques et questions

12h30 > Pause déjeuner

14h > L'IA et la recherche en arts

Nicolas Thély (Université Rennes 2), « La critique n'est pas aisée »

Jules Lableiz (Université Rennes 2), « Penser la division du travail des comédien·nes hollywoodien·nes à l'aune de l'utilisation des IA »

Clarisse Bardiot et Giacomo Alliaata (Université Rennes 2), « Comment lire 2000 programmes et regarder 400 000 images ? »

15h30 > Pause

16h > Table ronde sur les impacts de l'IA dans la création artistique

Avec **Joris Mathieu**, metteur en scène, compagnie Haut et Court ; **Camille Campion** et d'autre intervenants.

Modération : **Clarisse Bardiot et Victor Barbat**

